

Fleurs de Feu

By José Maria de Hérédia
of the French Academy

B IEN des siècles depuis les siècles du Chaos,
La flamme par torrents jaillit de ce cratère
Et le panache igné du volcan solitaire
Flamba encore plus haut que les Chimborazos.

Nul bruit n'éveille plus la cime sans échos.
Où la cendre pleuvait l'oiseau se désaltère ;
Le sol est immobile, et le sang de la Terre
La lave, en se figeant, lui laissa le repos.

Pourtant, suprême effort de l'antique incendie,
A l'orle de la gueule à jamais refroidie,
Éclatant a travers les rocs pulvérisés.

Comme un coup de tonnerre au milieu du silence,
Dans le poudroïement d'or du pollen qu'elle lance,
S'épanouit la fleur des cactus embrasés.

Flowers of Fire

A Translation, by
Ellen M. Clerke

FOR ages since the age of Chaos passed,
Flame shot in torrents from this crater pyre,
And the red plume of the volcano's ire
Higher than Chimborazo's crown was cast.

No sound awakes the summit, voiceless, vast,
The bird now sips where rained the ashes dire,
The soil is moveless, and Earth's blood on fire,
The lava—hardening—gives it peace at last.

But, crowning effort of the fires of old,
Close by the gaping jaws, for ever cold,
Gleaming 'mid rocks that crumble in the gloom,

As with a thunderclap in hush profound,
'Mid golden dust of pollen hurled around,
The burning cactus blazes into bloom.